

secondaire dans la mine Keeley, phénomène excessivement rare dans une contrée aussi intensément recouverte de glaciers. Après une brève visite à Cobalt, durant laquelle il examina de riches filons typiques, J. E. Spurr<sup>6</sup> déclare que ces filons présentent toutes les caractéristiques de véritables dikes intrusives.

Depuis quelques années, il a été expédié de Keno Hill, Yukon, d'importantes quantités de galène argentifère de haute teneur. W. E. Cockfield<sup>1</sup> dit que ce minerai se trouve dans les fissures des failles; ces fissures traversent une série de schistes et de diorites d'intrusion, lesquels sont eux-mêmes considérablement bouleversés et modifiés. Il y eut des intrusions postérieures de quartz et de porphyres granitiques. On ne croit pas, cependant, que ces substances aient pu causer une minéralisation aussi étendue que celle de Keno Hill; au contraire, on a tendance à supposer que les solutions minéralisatrices avaient leur origine dans une grande masse de magma. George Hanson<sup>1</sup> fait connaître le résultat d'un examen superficiel du territoire situé entre la rivière Skeena et Stewart, le long de la limite orientale du batholithe du littoral, source de nombreux gisements minéraux.

**Titanium.**—Dans un rapport sur le titanium, A. H. A. Robinson<sup>2</sup> déclare que les seuls gisements exploitables connus sont situés dans les provinces de Québec et d'Ontario. L'ilménite (ou fer titané) en volume exploitable et contenant de 20 à 30 p.c. de titanium, se trouve à St-Urbain et Ivry, Québec. Le gisement de St-Urbain contient du rutile en quantité telle que l'exploitation du rutile seulement serait rémunératrice.

**Minéraux divers.**—Les sables siliceux, les grès, les quartzites et les quartz, qui se trouvent à distance utile des principaux centres industriels de l'est du Canada, ont été minutieusement décrits par L. H. Cole<sup>2</sup>. Hugh S. Spence<sup>2</sup> décrit les dépôts de bentonite du Canada et suggère l'utilisation industrielle de cette matière. L. H. Cole<sup>2, 5</sup> présente les résultats d'investigations de nombre de dépôts d'alcali de l'ouest du Canada. Un examen minéralogique des roches dont dérivent les placers platinifères de Tulameen fut fait par Eugène Poitevin<sup>1</sup> qui établit une comparaison entre elles et les roches des montagnes de l'Oural qui fournissent la plus grande partie du platine que produit l'univers. On remarque une similitude frappante. La présence de minéraux radioactifs dans certains gisements de pegmatite du comté de Hastings est expliquée par H. V. Ellsworth<sup>1</sup>.

#### SOURCE DES PUBLICATIONS CITÉES DANS LE TEXTE.

<sup>1</sup>Commission Géologique, Ottawa. <sup>2</sup>Division des Mines, ministère des Mines, Ottawa. <sup>3</sup>Ministère des Mines, Ontario. <sup>4</sup>Canadian Mining Journal, Gardenvale, Québec. <sup>5</sup>Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie, Montréal. <sup>6</sup>Engineering and Mining Journal Press, New York. <sup>7</sup>Economic Geology, New Haven.

### III.—SISMOLOGIE.<sup>1</sup>

La sismologie—branche de la science qui traite des tremblements de terre—n'a pas été négligée au Canada depuis quelques années. Il est généralement admis que les tremblements de terre sont fréquents dans les régions où les assises du sol ne sont pas encore immobilisées, spécialement dans les parages des montagnes les plus récentes et le long du littoral, où l'on constate des changements de niveau abrupts. En constatant le site, la durée et l'intensité des oscillations, la sismologie s'efforce également d'en déterminer les causes. Elle s'assure des propriétés physiques tant de l'intérieur de la terre que de son enveloppe, qui lui sont révélées par les traces du passage des ondes à travers la terre. Les instruments dont on se sert pour constater et analyser les chocs sismiques servent à différents autres usages

<sup>1</sup>Par Ernest A. Hodgson, M.A., Sismologiste, Observatoire du Dominion, Ottawa.